

RESSOURCE GRATUITE • COURS N° 2

Comprendre la sociologie

Des relations quotidiennes aux structures sociales

Niveau : initiation • Public : curieux et étudiants

Temps de lecture indicatif : 35 à 45 minutes • Aucun prérequis

Une bibliothèque vivante pour transformer la curiosité en action.

FOX717 - Apprendre. Créer. Construire ensemble.

Bienvenue dans ce deuxième cours

Pourquoi certains comportements nous semblent-ils naturels, alors qu'ils varient d'une époque ou d'un groupe à l'autre ? Pourquoi une classe se divise-t-elle parfois en petits groupes ? Pourquoi les inégalités peuvent-elles persister, même quand chacun affirme croire à l'égalité ? La sociologie commence avec ce type d'étonnement.

Nous allons apprendre à regarder le monde social avec méthode, sans juger trop vite. Le but n'est pas de nier les choix personnels, mais de comprendre le contexte, les règles et les relations qui rendent certains choix plus probables que d'autres.

À LA FIN DE CE COURS, VOUS SAUREZ

définir la sociologie et formuler une question sociologique ;
distinguer opinion, observation et résultat d'enquête ;
expliquer la socialisation, les normes, les valeurs, les statuts et les rôles ;
situer plusieurs grands penseurs et courants de la discipline ;
analyser avec nuance les inégalités, les étiquettes, l'inclusion et le changement social.

Comment travailler avec ce cours ?

Lisez une section, puis cherchez un exemple dans votre quotidien. Demandez-vous ensuite : « Quelles règles sont en jeu ? Quels groupes ? Quelles ressources ? Quelles preuves permettraient de vérifier mon idée ? » Cette dernière question est essentielle : la sociologie est une science d'enquête.

1. La sociologie, qu'est-ce que c'est ?

La sociologie est une science sociale qui étudie les relations entre les individus, les groupes, les institutions et les structures d'une société. Elle cherche à comprendre comment nos manières de penser et d'agir sont apprises, organisées, différenciées et transformées.

Elle observe par exemple la famille, l'école, le travail, les loisirs, les réseaux sociaux, les croyances, les mobilités, les inégalités ou les mouvements collectifs. Elle relie les expériences personnelles à des mécanismes plus larges.

UNE PHRASE POUR MÉMORISER

La sociologie étudie les groupes humains, leurs relations et les règles souvent invisibles qui organisent la vie en société.

1.1 Du cas individuel à la question collective

Prenons une classe. La psychologie peut étudier la mémoire, l'anxiété ou la motivation d'un élève. La sociologie s'intéressera aussi à la composition du groupe, aux attentes scolaires, aux rôles, aux normes entre pairs, aux ressources familiales et à la manière dont tous ces éléments influencent les trajectoires.

Les disciplines ne s'opposent pas : elles éclairent des dimensions différentes du même phénomène. Une bonne analyse sait préciser ce qu'elle cherche à expliquer.

1.2 L'imagination sociologique

Le sociologue C. Wright Mills invite à relier les épreuves personnelles aux enjeux collectifs. Une difficulté vécue par une seule personne peut avoir une cause très particulière. Lorsqu'elle touche durablement un grand nombre de personnes, il faut aussi examiner l'organisation du travail, du logement, de l'école ou de la famille.

LE BON RÉFLEXE

Passer du « pourquoi cette personne ? » au « dans quelles conditions ce phénomène devient-il fréquent ? » ne supprime pas l'individu : cela agrandit le champ de l'explication.

2. Comment les sociologues enquêtent-ils ?

La sociologie ne consiste pas à donner son avis sur la société. Elle construit une question, définit des notions, recueille des données et confronte les interprétations aux faits. Les méthodes peuvent être qualitatives, quantitatives ou combinées.

2.1 Les principales méthodes

- **L'observation** : regarder de manière organisée ce qui se passe sur un terrain, parfois en participant aux activités.
- **L'entretien** : écouter un récit, une expérience ou un raisonnement à partir de questions préparées.
- **Le questionnaire** : recueillir des réponses comparables auprès d'un ensemble de personnes.
- **Les statistiques** : mesurer des écarts, des évolutions ou des associations dans des données nombreuses.
- **Les archives et les documents** : étudier des dossiers, médias, lois, images, traces numériques ou récits historiques.

2.2 Une enquête en cinq étapes

1. Formuler une question précise, par exemple : « Comment les nouveaux élèves trouvent-ils leur place dans un établissement ? »
2. Émettre des hypothèses provisoires, sans les confondre avec des réponses.
3. Choisir un terrain, une population et des méthodes adaptées.
4. Recueillir puis analyser les données de façon rigoureuse.
5. Présenter les résultats, leurs limites et les autres explications possibles.

2.3 Corrélation, causalité et comparaison

Si deux phénomènes évoluent ensemble, ils sont corrélés. Cela ne prouve pas que l'un cause l'autre : un troisième facteur peut agir, le sens de la relation peut être inversé, ou l'association peut être accidentelle. Les comparaisons dans le temps, entre groupes ou entre territoires aident à tester les explications.

EXEMPLE

Observer que les élèves possédant davantage de livres obtiennent en moyenne de meilleurs résultats ne prouve pas que les livres, à eux seuls, causent la réussite. Ils peuvent aussi signaler des habitudes de lecture, des ressources culturelles ou un environnement familial favorable.

2.4 Éthique et réflexivité

Enquêter suppose de protéger les personnes : expliquer la démarche, respecter le consentement, anonymiser les données lorsque c'est nécessaire et éviter de nuire. Le chercheur examine aussi sa propre position : sa présence, ses catégories et ses attentes peuvent influencer ce qu'il observe.

MINI-ENQUÊTE

Observez pendant dix minutes un lieu ordinaire : file d'attente, cour, bibliothèque ou transport. Notez les règles visibles, les règles implicites, les rôles et les sanctions. Ne photographiez personne et ne recueillez aucune information privée. Terminez par une question que vos notes ne permettent pas encore de trancher.

3. Comment la société devient-elle une partie de nous ?

3.1 La socialisation

La socialisation est le processus par lequel nous apprenons et intériorisons des manières de faire, de penser et de sentir. Elle commence dans l'enfance, mais continue tout au long de la vie lorsque nous entrons dans un nouvel établissement, un métier, une association, une famille ou un univers numérique.

- La socialisation primaire se déroule surtout pendant l'enfance. La famille et l'école y occupent souvent une place importante.
- La socialisation secondaire accompagne les nouveaux rôles de l'adolescence et de l'âge adulte : études, travail, couple, engagement, parentalité, retraite.

Nous ne recevons pas tous les mêmes apprentissages. La famille, l'école, les groupes d'amis, les médias, les religions, les associations et le travail peuvent transmettre des attentes différentes, parfois contradictoires.

3.2 Normes, valeurs et sanctions

- Une valeur est un idéal considéré comme souhaitable : liberté, réussite, solidarité, égalité, loyauté, par exemple.
- Une norme est une règle de conduite, écrite ou implicite : arriver à l'heure, lever la main, respecter une file.
- Une sanction est une réaction à un comportement. Elle peut être négative ou positive, officielle ou informelle : punition, félicitation, rire, silence, exclusion ou récompense.

Une norme n'est pas forcément juste parce qu'elle existe. La sociologie cherche d'abord à comprendre comment elle s'impose, qui la soutient, qui la conteste et comment elle change.

3.3 Statuts et rôles

Un statut désigne une position dans un ensemble social : élève, professeur, collègue, parent, responsable d'équipe. Un rôle correspond aux comportements attendus d'une personne occupant cette position. Une même personne cumule plusieurs statuts et adapte sa conduite selon la situation.

Erving Goffman compare certaines interactions à une mise en scène. Nous ne sommes pas « faux » pour autant : nous ajustons notre langage, nos gestes et ce que nous montrons de nous aux attentes du contexte.

EXERCICE

Choisissez un de vos statuts. Listez trois attentes associées à ce statut, puis une situation où ces attentes entrent en conflit avec celles d'un autre rôle. Comment arbitrez-vous ?

4. Groupes, institutions et ordre social

4.1 Appartenir à un groupe

Un groupe social réunit des personnes qui interagissent, se reconnaissent comme membres ou sont reconnues comme telles. Une classe, une équipe ou une famille sont des groupes. Une simple catégorie statistique, comme « les 18-25 ans », ne forme pas automatiquement un groupe organisé.

L'appartenance apporte des ressources : soutien, informations, identité, réputation. Elle peut aussi produire de la conformité, des frontières entre « nous » et « eux », ou une pression à respecter les codes du groupe.

4.2 Les institutions

Une institution est un ensemble durable de règles, de pratiques et d'organisations qui structure un domaine de la vie sociale. La famille, l'école, le droit, le marché du travail, la santé ou l'État sont des institutions. Elles orientent l'action sans déterminer mécaniquement chaque comportement.

4.3 Durkheim : les faits sociaux et la solidarité

Émile Durkheim appelle faits sociaux des manières d'agir, de penser et de sentir qui existent au-delà de chaque individu et exercent sur lui une contrainte. La langue, les règles scolaires ou les usages du deuil existaient avant nous. Nous pouvons les transformer, mais nous ne les inventons pas seuls.

Durkheim étudie aussi ce qui relie les membres d'une société. La division du travail augmente leur interdépendance : nous dépendons de personnes que nous ne connaissons pas pour nous nourrir, nous soigner ou communiquer.

4.4 Weber : le sens de l'action et la légitimité

Max Weber cherche à comprendre le sens que les acteurs donnent à leurs conduites. Deux gestes identiques peuvent avoir des significations différentes selon l'intention et le contexte. Il analyse aussi l'autorité : un ordre est plus facilement accepté lorsqu'il paraît légitime, par tradition, par attachement à une personne ou par confiance dans des règles.

À COMPARER

Durkheim insiste sur les forces collectives qui s'imposent aux individus. Weber part du sens visé par l'action et reconstruit les enchaînements sociaux. Ces perspectives peuvent se compléter.

5. Quelques grands repères dans l'histoire de la sociologie

La sociologie est une discipline collective. Les repères suivants ouvrent des chemins de lecture ; ils ne résument ni toute l'œuvre de ces auteurs, ni toute l'histoire de la discipline.

5.1 Des fondations diverses

- **Harriet Martineau** réfléchit très tôt aux méthodes d'observation des mœurs, à l'éducation, à la condition des femmes et à l'esclavage.
- **Auguste Comte** contribue à populariser le mot « sociologie » et défend l'étude scientifique de la société. Il n'est cependant pas l'unique fondateur de la discipline.
- **Karl Marx** analyse le capitalisme, le travail, les classes et les conflits. Il n'a pas exercé comme sociologue au sens institutionnel actuel, mais son influence sur la sociologie est majeure.
- **Émile Durkheim** participe à l'institutionnalisation de la sociologie en France et fait de l'explication des faits sociaux un programme scientifique.
- **Max Weber** étudie l'action sociale, la rationalisation, les formes de domination et la bureaucratie.

5.2 Interactions, ville et expériences minoritaires

- **Georg Simmel** observe les formes de l'échange, du conflit, du secret et de la vie urbaine. Il montre que les détails du quotidien révèlent des formes sociales.
- **W. E. B. Du Bois** combine enquête, cartes et statistiques pour étudier la vie des populations noires aux États-Unis et les effets du racisme.
- L'École de Chicago développe des enquêtes de terrain sur la ville, les migrations, les métiers et les mondes sociaux.
- **Erving Goffman** analyse la présentation de soi, les interactions, les institutions et le stigmat.
- **Howard Becker** étudie les mondes sociaux et l'étiquetage : la déviance dépend aussi des règles, de leur application et des réactions d'autrui.

5.3 Pouvoir, genre et reproduction

- **Simone de Beauvoir** montre que les rôles féminins et masculins ont une histoire sociale. Les sociologies féministes prolongent et diversifient ce questionnement.
- **Pierre Bourdieu** analyse l'habitus, les champs et plusieurs formes de capital. Il étudie comment des avantages sociaux peuvent se transmettre sans rendre les trajectoires individuelles inévitables.
- **Michel Foucault** étudie la production des normes, la surveillance, les savoirs et les dispositifs de pouvoir. Son œuvre traverse l'histoire, la philosophie et les sciences sociales.

LA BONNE QUESTION À POSER

Au lieu de demander « Quel auteur a raison pour toujours ? », demandez : « Quel problème étudie-t-il ? Avec quelles données ? Que rend-il visible, et que laisse-t-il dans l'ombre ? »

6. Cinq grandes manières de regarder la société

Un courant théorique ressemble à une paire de lunettes : il sélectionne certains mécanismes. Les sociologues peuvent combiner plusieurs approches si l'enquête le justifie.

6.1 L'approche fonctionnaliste

Elle étudie la contribution des institutions à la continuité d'un ensemble social : éducation, règles, coordination, solidarité. La comparaison de la société à un organisme est une métaphore pédagogique, pas une preuve. Cette approche peut sous-estimer les conflits et les rapports de pouvoir.

6.2 Les approches du conflit

Inspirées notamment par Marx et Weber, elles analysent la distribution inégale des ressources, les intérêts opposés et les luttes pour définir les règles légitimes. Elles rappellent qu'un ordre social peut profiter davantage à certains groupes.

6.3 L'interactionnisme

Il observe comment les personnes construisent la réalité sociale dans les échanges ordinaires : interpréter une situation, négocier un rôle, attribuer une étiquette, protéger son image ou apprendre les codes d'un groupe.

6.4 Structures, habitus et reproduction

Cette perspective étudie comment les positions sociales, les institutions et les apprentissages passés façonnent les goûts, les attentes et les stratégies. Une tendance statistique n'est pas un destin : les parcours singuliers, les rencontres et les transformations institutionnelles comptent.

6.5 Approches féministes et critiques

Elles examinent la façon dont les rapports de genre, de classe, de racialisation, de validité, d'âge ou de territoire se combinent. Elles interrogent aussi les catégories utilisées par la recherche et les voix longtemps moins entendues.

UNE MÊME SCÈNE, PLUSIEURS LUNETTES

Dans une salle de classe, l'approche fonctionnaliste étudiera la transmission des savoirs ; l'approche du conflit, la distribution des ressources et des titres ; l'interactionnisme, les attentes et les étiquettes dans les échanges ; l'approche féministe, la manière dont les rôles de genre influencent la prise de parole.

7. Pourquoi les inégalités peuvent-elles se reproduire ?

7.1 Inégalité, différence et discrimination

Une différence n'est pas automatiquement une inégalité. Il y a inégalité lorsqu'un accès à des ressources, des droits, des positions ou des conditions de vie est durablement hiérarchisé. Une discrimination, au sens juridique, est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit et dans une situation prévue par la loi.

Les inégalités peuvent concerner les revenus, le patrimoine, la santé, le logement, le diplôme, l'emploi, le temps disponible, le pouvoir ou la reconnaissance. Elles peuvent se cumuler.

7.2 Ressources matérielles, culturelles et relationnelles

- Le capital économique comprend notamment revenus, épargne et patrimoine.
- Le capital culturel désigne des connaissances, des manières de parler, des dispositions et parfois des titres scolaires reconnus.
- Le capital social correspond aux ressources accessibles grâce aux relations et aux réseaux.

Ces ressources influencent les possibilités, mais leur effet dépend du contexte. Un réseau utile dans un domaine ne l'est pas forcément dans un autre ; un diplôme a une valeur qui varie selon le marché du travail et les institutions.

7.3 L'habitus : un sens pratique acquis

Pour Bourdieu, l'habitus désigne des dispositions durables acquises au fil de la socialisation. Elles rendent certaines manières de percevoir et d'agir plus spontanées. L'habitus n'est ni un programme rigide, ni une décision parfaitement consciente : il guide sans supprimer toute improvisation.

7.4 L'école : reproduction et mobilité

L'école transmet des savoirs et peut permettre des mobilités sociales. Elle peut aussi contribuer à reproduire des écarts lorsque les élèves ne disposent pas des mêmes conditions matérielles, des mêmes informations, des mêmes familiarités avec les attentes scolaires ou des mêmes possibilités d'orientation.

Parler de reproduction ne signifie pas que tous les enfants occupent la position de leurs parents. Cela signifie que l'origine sociale reste associée, en moyenne, à des probabilités différentes de parcours.

LIRE UNE STATISTIQUE AVEC PRUDENCE

Une moyenne décrit un groupe, pas chaque personne. Elle aide à repérer une régularité et à chercher ses mécanismes ; elle ne permet pas de prédire avec certitude le destin d'un individu.

8. Étiquettes, inclusion et exclusion

8.1 Qui définit la déviance ?

Pour Howard Becker, un comportement devient déviant lorsqu'une règle existe, qu'elle est appliquée et qu'une personne est désignée comme l'ayant transgressée. La sociologie de l'étiquetage ne dit pas que les actes n'ont aucune conséquence ; elle étudie aussi le pouvoir de définir, de surveiller et de nommer.

8.2 Le stigmatisme et la réputation

Goffman appelle stigmatisme un attribut qui discrédite une personne dans une interaction. Une étiquette peut réduire quelqu'un à un seul trait et modifier la manière dont les autres interprètent tous ses gestes. La réputation peut ensuite s'auto-alimenter : les informations compatibles circulent davantage que celles qui la contredisent.

Une prophétie autoréalisatrice apparaît lorsqu'une croyance provoque des comportements qui contribuent à la rendre vraie. Par exemple, attendre peu d'un élève peut réduire les encouragements qui l'aideraient à progresser.

8.3 Les groupes et le harcèlement

La recherche de statut, la conformité, les rumeurs et l'inaction des témoins peuvent renforcer l'exclusion ou le harcèlement. Comprendre ces mécanismes n'excuse jamais les auteurs et ne rend jamais la victime responsable. Agir suppose des règles claires, un soutien aux victimes, des témoins responsabilisés, des sanctions adaptées et des adultes de confiance.

QUESTION D'ANALYSE

Sur un réseau social, quels mécanismes peuvent accélérer une étiquette : visibilité des réactions, captures d'écran, recommandation algorithmique, imitation, anonymat ? Quelles règles techniques et collectives pourraient limiter l'emballement ?

9. La société nous construit-elle, ou la construisons-nous ?

Les deux. Une langue, des institutions, des catégories et des rapports de pouvoir nous précèdent. Pourtant, ils n'existent que parce que des personnes les reproduisent, les adaptent ou les contestent. La structure désigne ici les relations durables qui encadrent l'action ; la capacité d'agir, les marges de décision, d'interprétation et d'innovation.

9.1 Comment les normes changent-elles ?

- Des pratiques nouvelles se diffusent dans les interactions ordinaires.
- Des groupes se mobilisent et rendent un problème visible.
- Des lois, des organisations ou des dispositifs techniques modifient les possibilités d'action.
- Des crises, des innovations ou des changements démographiques déplacent les habitudes.

Une norme peut changer lentement et différemment selon les milieux. Le changement social est rarement l'œuvre d'une seule personne, même si certaines initiatives jouent un rôle décisif.

10. Ce qu'il faut retenir

1. La sociologie relie les expériences individuelles aux relations, groupes, institutions et structures.
2. Elle construit ses réponses à partir d'enquêtes, et non à partir d'opinions seules.
3. La socialisation nous apprend des normes, des valeurs, des rôles et des manières de percevoir.
4. Les groupes offrent des ressources, mais produisent aussi des frontières et de la conformité.
5. Les institutions encadrent l'action sans déterminer mécaniquement chaque conduite.
6. Les théories sont des outils complémentaires : chacune rend certains mécanismes plus visibles.
7. Les inégalités se comprennent par la distribution des ressources, les institutions et les apprentissages.
8. Les étiquettes et les interactions peuvent renforcer l'inclusion ou l'exclusion.
9. La société façonne les individus, qui peuvent aussi la reproduire ou la transformer.

Quiz de compréhension

Répondez d'abord sans revenir au cours. Le corrigé se trouve à la page suivante.

1. Pourquoi la sociologie ne se réduit-elle pas à une opinion sur la société ?
.....
2. Quelle différence existe-t-il entre une valeur et une norme ?
.....
3. Citez trois méthodes d'enquête sociologique.
.....
4. Pourquoi une corrélation ne prouve-t-elle pas toujours une causalité ?
.....
5. Qu'est-ce que la socialisation secondaire ?
.....
6. Quelle différence existe-t-il entre statut et rôle ?
.....
7. Que désigne un fait social chez Durkheim ?
.....
8. Comment Weber aborde-t-il l'action sociale ?
.....
9. Pourquoi la reproduction sociale n'est-elle pas un destin individuel ?
.....
10. Que cherche à montrer la sociologie de l'étiquetage ?
.....
11. Donnez un exemple où une institution encadre l'action sans la déterminer totalement.
.....
12. Expliquez en deux phrases comment les individus peuvent transformer une norme.
.....

Corrigé du quiz

1. Parce qu'elle formule des questions précises, recueille des données, utilise des méthodes explicites et discute les limites de ses conclusions.
2. Une valeur est un idéal jugé souhaitable ; une norme est une règle de conduite, écrite ou implicite, qui traduit souvent une valeur.
3. Par exemple : observation, entretien, questionnaire, statistiques, archives ou analyse de documents.
4. Parce qu'un troisième facteur peut agir, que le sens de la relation peut être inversé ou que l'association peut être fortuite.
5. L'apprentissage de nouvelles manières d'agir et de penser après l'enfance, lors de l'entrée dans de nouveaux univers comme les études, le travail ou la parentalité.
6. Le statut est une position sociale ; le rôle correspond aux comportements attendus d'une personne occupant cette position.
7. Une manière d'agir, de penser ou de sentir qui existe au-delà des individus et exerce sur eux une contrainte.
8. Il cherche à comprendre le sens que l'acteur donne à sa conduite, puis à expliquer l'enchaînement de cette action avec celles des autres.
9. Parce qu'elle décrit des probabilités et des mécanismes moyens. Les trajectoires individuelles restent diverses et les institutions peuvent changer.
10. Que la déviance dépend aussi de la définition des règles, de leur application et des réactions qui désignent certaines personnes ou conduites.
11. Exemple : l'école impose des horaires, un programme et des règles, mais les élèves et les enseignants interprètent ces contraintes et disposent de marges d'action.
12. Des personnes peuvent adopter une pratique nouvelle, se mobiliser, convaincre d'autres groupes et obtenir une modification des règles. La répétition et l'institutionnalisation rendent ensuite cette pratique plus ordinaire.

Glossaire essentiel

Capacité d'agir. Marge dont disposent les personnes pour interpréter, choisir et transformer une situation.

Capital culturel. Connaissances, dispositions et titres scolaires socialement reconnus.

Capital social. Ressources accessibles grâce aux relations et aux réseaux.

Corrélation. Association statistique entre deux phénomènes ; elle ne suffit pas à prouver une causalité.

Discrimination. Traitement défavorable lié à un critère interdit dans une situation définie par la loi.

Fait social. Chez Durkheim, manière collective d'agir, de penser ou de sentir qui s'impose en partie aux individus.

Habitus. Dispositions durables acquises par la socialisation, qui orientent la perception et l'action.

Institution. Ensemble durable de règles, de pratiques et d'organisations structurant un domaine social.

Norme. Règle de conduite écrite ou implicite.

Rôle. Ensemble d'attentes attachées à un statut.

Sanction. Réaction positive ou négative au respect ou à la transgression d'une norme.

Socialisation. Processus d'apprentissage et d'intériorisation des manières de faire, de penser et de sentir.

Statut. Position occupée par une personne dans un ensemble social.

Stigmate. Attribut qui discrédite une personne dans une interaction et tend à réduire son identité à ce trait.

Structure sociale. Ensemble relativement durable de positions, de relations et d'institutions qui encadrent l'action.

Valeur. Idéal considéré comme souhaitable dans un groupe ou une société.

Pour aller plus loin : sources fiables

Ces ressources permettent de vérifier les notions, de prolonger les enquêtes et de découvrir les œuvres citées. Les pages institutionnelles et scientifiques sont accessibles gratuitement.

- [Éduscol - Programmes et ressources en sciences économiques et sociales](#) — repères scolaires en sociologie et science politique
- [Bibliothèque nationale de France - Les Règles de la méthode sociologique](#) — notice de l'œuvre d'Émile Durkheim
- [Collège de France - Pierre Bourdieu, chaire de sociologie](#) — biographie, publications et enseignements
- [OpenEdition Books - Penser la socialisation](#) — normes, valeurs et processus de socialisation
- [Insee - La reproduction des inégalités entre générations](#) — mobilité et reproduction sociales
- [Insee - Inégalités sociales dans l'enseignement scolaire](#) — données récentes sur les écarts d'acquis
- [Insee - France, portrait social 2023](#) — orientation scolaire et origine sociale
- [Défenseur des droits - Reconnaître une discrimination](#) — distinction entre discrimination, violence et propos haineux
- [CNRS - CESSP, Paul Pasquali](#) — mobilités sociales et pluralité des méthodes d'enquête

Quelques ouvrages de référence

- Harriet Martineau, *How to Observe Morals and Manners*, 1838.
- Karl Marx, *Le Capital*, livre I, 1867.
- Émile Durkheim, *Les Règles de la méthode sociologique*, 1895.
- W. E. B. Du Bois, *The Philadelphia Negro*, 1899.
- Max Weber, *Économie et société*, publication posthume, 1922.
- Georg Simmel, *Sociologie*, 1908.
- Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, 1949.
- C. Wright Mills, *L'Imagination sociologique*, 1959.
- Erving Goffman, *La Mise en scène de la vie quotidienne*, édition originale 1956.
- Howard S. Becker, *Outsiders*, 1963.
- Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, *Les Héritiers*, 1964.
- Michel Foucault, *Surveiller et punir*, 1975.

NOTE PÉDAGOGIQUE

Cette introduction vous donne une carte claire ; chaque notion ouvre vers des débats et des recherches plus vastes.